

# One Health/Une seule santé : augmentée, territoriale, avec les agriculteurs

## Synthèse de la Note

### INTRODUCTION

La pandémie de **Covid-19** a montré que les **zoonoses** (maladies infectieuses transmissibles entre animaux et humains) ne se cantonnent plus aux pays en développement, comme c'était le cas avec les virus Zika ou Ebola. La majorité des maladies infectieuses humaines émergentes ont une origine animale. De plus, le **changement climatique** accentue la dégradation des écosystèmes et le déploiement des maladies vectorielles. La définition internationale de l'approche **One Health / Une seule santé**, fondée sur les interdépendances entre santé humaine, animale et environnementale, date de 2021. Elle est multisectorielle, multidisciplinaire et multi-acteurs.

Agridées s'est emparé du sujet **One Health** depuis la première année de pandémie de Covid-19, en s'engageant dans les réflexions du Sommet One Health de septembre 2020 qui a abouti au livre blanc « *One Health en pratique : 36 actions à mettre en place pour une politique française ambitieuse* » (2021). Par la suite, Agridées a travaillé sur les solutions que les acteurs de la sphère agricole mettent en œuvre face au changement climatique, avec notamment avec la Note de think tank « *Agriculture : concilier rentabilité économique et changement climatique* » (2022).

Concept transversal et stratégique, One Health mobilise aujourd'hui de nombreux acteurs (politiques et scientifiques en particulier) à l'international, mais a **tendance à oublier ceux du monde agricole**, qui lui-même ne s'est pas encore approprié de cette approche. Il nous a donc semblé important de nous en emparer, afin **d'éclairer notamment les chefs d'entreprise agricole sur les risques et opportunités** de One Health. Avant toute chose, assumons sa **vision anthropocentrée** : elle cherche à garantir la bonne santé des humains, directement ou indirectement, par exemple en s'assurant de la bonne santé des écosystèmes et des autres êtres vivants.

Pour nous, au-delà des santé humaine, animale et environnementale, One Health doit être augmenté de plusieurs dimensions (santé des plantes et des sols) et doit intégrer la santé économique, à l'échelle territoriale. Cette Note considère les agriculteurs, les éleveurs, comme des maillons essentiels d'un dense réseau d'acteurs de One Health. Acteurs terrain au quotidien, ils se positionnent en effet au carrefour des santé environnementale, animale, végétale, des sols et des humains. Au cœur des territoires, ils ont la capacité d'agir localement sur les écosystèmes. En tant que chefs d'entreprise agricole, les agriculteurs sont des maillons clés de la santé économique des territoires.

### LA MAUVAISE IMAGE DE L'AGRICULTURE EN MATIÈRE DE SANTÉ

Reconnaissons-le : au premier abord, le monde de la santé perçoit l'agriculture de manière plutôt négative : utilisation (souvent considérée comme excessive) de **produits phytosanitaires** dont les résidus peuvent se retrouver dans l'environnement et l'alimentation ; utilisation (souvent perçue abusive) **d'antimicrobiens** en élevage, facteurs d'antibiorésistance chez les agents pathogènes des humains ; contamination accidentelle de l'environnement avec des **perturbateurs endocriniens ou des métaux lourds** ; source d'émissions de **gaz à effet de serre**. Certains font également porter la responsabilité au monde agricole d'habitudes de consommation abusives provoquant **alcoolisme et obésité**. Problèmes majeurs de santé publique, ni l'un ni l'autre ne peuvent être le fait des agriculteurs, qui ne sont pas responsables des choix des consommateurs pour la composition de leur assiette ou de leur verre.

## AGRICULTEURS ET SANTÉ ANIMALE

Le monde de la médecine vétérinaire est le premier à s'être emparé de l'approche One Health, sensibilisé par les liens étroits entre santé humaine et animale avec des préoccupations de **santé publique** de premier ordre au niveau mondial telles que les **zoonoses** et l'**antibiorésistance**. En France, les éleveurs se sont mobilisés auprès des acteurs de la santé animale et des pouvoirs publics pour réussir à faire **chuter l'exposition des animaux aux antibiotiques de 47 % en 10 ans**, contribuant à réduire la pression de sélection sur les pathogènes, **au bénéfice de la santé des humains** comme des animaux. De plus, les éleveurs sont par nature favorables au **bien-être** de leurs animaux, interdépendant de leur propre bien-être, dans une approche « **One Welfare** ».

## AGRICULTEURS ET SANTE DES SOLS

**La santé des sols est au carrefour des enjeux climat – biodiversité – santé - alimentation.** Elle correspond à la capacité du sol à assurer une **productivité** de biomasse végétale compatible de nombreux **services écosystémiques** : régulation et entretien des cycles biogéochimiques (carbone, azote, phosphore...), régulation des bioagresseurs et des maladies, régulation du cycle de l'eau, de ses flux et de sa qualité. Les sols abritent un quart de la biodiversité de la planète, indispensable à ces différentes fonctions. **Les agriculteurs sont en première ligne pour faire évoluer l'état de santé des sols agricoles, par leurs pratiques agronomiques et les technologies qu'ils utilisent.** La transition agroécologique vers une agriculture souvent qualifiée de « **régénératrice** » est un mouvement engagé depuis plusieurs décennies et qui prend actuellement son envol en trouvant enfin son modèle économique. En effet, ce sont non seulement les agriculteurs pionniers de l'agriculture de conservation des sols qui s'y engagent, mais également de plus en plus d'industriels de l'agroalimentaire qui incitent leurs fournisseurs agriculteurs à adopter ces bonnes pratiques (agroécologie, agriculture durable, raisonnée, bas-carbone, régénératrice, bio, de conservation, agroforesterie, entretien de la biodiversité...) pour répondre à des enjeux, voire des obligations, de décarbonation de leur chaîne de valeur, d'impact sur la biodiversité ou la qualité des eaux en particulier.

## AGRICULTEURS ET SANTE DES VEGETAUX

De plus en plus d'instances se positionnent en faveur de l'intégration de la santé des végétaux dans l'approche One Health. Celle-ci est en effet au carrefour des enjeux sols – environnement – animaux – humains. **La maîtrise de l'état sanitaire des plantes cultivées et des récoltes au niveau du stockage conditionne la quantité** (en évitant les pertes de récoltes dues aux insectes, aux maladies et aux adventices) **et la qualité sanitaire de l'alimentation** humaine et animale. En outre, les plantes **captent du CO<sub>2</sub> atmosphérique** par la photosynthèse en le transformant en biomasse et en émettant de l'oxygène. Orienter les rendements à la hausse permet donc d'augmenter ces phénomènes.

## AGRICULTEURS ET SANTE ENVIRONNEMENTALE

La santé environnementale est systémique et complexe. Si le volet biodiversité manque encore d'indicateurs robustes, le volet climatique est caractérisé de manière plus précise. L'état des connaissances permet de diagnostiquer les sources d'émission de gaz à effet de serre et d'identifier les leviers d'amélioration du bilan carbone des exploitations agricoles et de la « Ferme France » plus généralement. De nombreux acteurs publics et privés, en particulier de l'AgTech, accompagnent aujourd'hui des agriculteurs pour réduire durablement leurs émissions et stocker davantage de carbone dans les sols. **Plusieurs milliers d'agriculteurs sont déjà engagés dans ces démarches d'agriculture bas-carbone ou, plus largement, régénératrice**, grâce à la vente de crédits-carbone, de primes filières et d'aides publiques.

## AGRICULTEURS ET SANTE HUMAINE

Premiers maillons de la chaîne alimentaire, les agriculteurs participent à une offre de quantité et de qualité adaptées à la demande. La montée en puissance de la productivité agricole depuis l'après-guerre a permis de **réduire l'insécurité alimentaire**, facteur essentiel de la **santé**. Face aux conséquences néfastes sur l'environnement (pollutions, émissions de gaz à effet de serre, érosion de la biodiversité) de la productivité agricole, les pouvoirs publics et les acteurs du monde agricole se mobilisent depuis les années 2000 pour **maintenir les niveaux de production élevés** tout en s'adaptant au changement climatique, en optimisant les apports de produits issus de la chimie de synthèse et en mettant en place des circuits de transformation et de distribution locaux en compléments des circuits longs conventionnels, contribuant à la santé économique des territoires.

**L'alimentation durable est un puissant levier de prévention/santé** qui doit être renforcé pour être plus efficace. Les agriculteurs s'engagés dans des filières d'alimentation durable territoriale mettent en place des pratiques et des techniques vertueuses à la fois pour l'environnement et pour la sécurité alimentaire. Les consommateurs doivent être guidés dans leurs choix à l'aide d'une boussole « alimentation durable » qui véhicule des messages positifs sur la composition et les modes de production de ces produits pour leur propre santé et celle des animaux, des végétaux, des sols, de l'environnement et des acteurs économiques engagés.

**La santé humaine passe non seulement par l'alimentation mais également par un environnement sain.** De nombreux experts, politiques et citoyens s'alarment des impacts de la pollution chimique sur la santé des humains et de l'environnement, avec l'émergence de la notion d'exposome et de l'effet cocktail depuis quelques années. Il ne s'agit pas seulement des produits phytosanitaires, mais également des produits de santé humaine et de micropolluants (microplastiques, nanomatériaux). La réglementation encadrant l'autorisation de mise sur le marché et les usages de produits phytosanitaires a été considérablement durcie et de nombreuses filières affichant de moindres usages de ces produits se sont développées (agriculture biologique, haute valeur environnementale, sans résidus...). Les différents plans de politique publique pour réduire les usages de produits de santé des plantes en agriculture sont restés relativement inefficaces. En effet, les efforts de R&D, expérimentation, commercialisation et accompagnement à l'utilisation de solutions complémentaires ou alternatives à la chimie de synthèse ne se déploient pas assez vite pour conserver le même niveau de **productivité** et les agriculteurs font souvent face à des impasses techniques. En termes économiques, rappelons que la France est premier pays européen pour la production agricole et agroalimentaire. Pour que ce secteur reste **productif et compétitif**, l'innovation doit s'accélérer. Ce point souligne la **complexité de l'équilibre One Health**, comprenant non seulement la santé des humains, des animaux, des plantes, des sols et de l'environnement, mais également **la santé économique**.

## AGRICULTEURS ET SANTE ECONOMIQUE

Pour être complet, efficace et opérationnel, One Health doit intégrer un axe plus transversal : la santé économique. Si la santé n'a pas de prix, elle a un coût. Et **pour éviter le coût des crises sanitaires, il faut investir davantage dans les actions de prévention** : poursuivre les efforts de veille et surveillance sanitaire et également encourager les initiatives économiques qui sont vertueuses pour One Health. Par exemple, la structuration de filières agroalimentaires dans les territoires dont les cahiers des charges pour la production d'aliments sains comportent des exigences en matière de bien-être animal, d'agriculture durable, de santé des sols, de biodiversité, de décarbonation, de réduction des usages de produits de santé des plantes et des animaux issus de la chimie de synthèse. **En tant que premier employeur industriel en France, l'agroalimentaire est un acteur clé de la santé, du dynamisme économique territorial**, embarquant les agriculteurs dans leurs chaînes de valeur.

## LES AGRICULTEURS, ACTEURS CLES DES TERRITOIRES EN BONNE SANTE

L'état de santé d'un territoire (par exemple une région administrative), **la caractérisation d'un territoire en bonne santé doit selon nous se faire à l'aide d'indicateurs** mesurés par les acteurs publics et privés du territoire, dont les agriculteurs, réunis au sein de comités One Health, réseaux de responsables existants. Ces indicateurs de la santé économique, des habitants, de l'environnement, des animaux, des végétaux, des sols, de la qualité des eaux et de l'état de la biodiversité, devront être construits à partir de données interopérables pour calculer un « **score One Health** » de ce territoire. Son évolution dans le temps devra pouvoir être suivie, et les potentiels d'amélioration devront être identifiés en choisissant des leviers à mettre en œuvre. Cela implique **d'accélérer le déploiement des outils de l'agriculture et de l'élevage de précision**, qui émergent en France depuis une décennie et sont devenus incontournables pour accélérer la transition agroécologique et bas-carbone en particulier.

## CONCLUSION ET PROPOSITIONS

Pas de One Health opérationnel sans agriculteurs, acteurs terrain à la croisée des enjeux économiques, sanitaires, climatiques, environnementaux. Ils ont les capacités d'améliorer la santé des territoires dans tous les axes d'un One Health augmenté, contribuant au développement d'indicateurs One Health et participant à leur amélioration, afin de **mettre en œuvre les Plans nationaux santé environnement (PNSE) dans les territoires**. Pour cela, il faut interconnecter les bases de données et plateformes de surveillance de toutes les santés afin de développer des modèles prédictifs pour anticiper et mieux gérer les risques. Nous avons identifié deux principaux leviers, pour les agriculteurs, afin de massifier les impacts en faveur de la bonne santé des territoires : **l'engagement dans des filières et des circuits de distribution de l'alimentation durable** (par exemple, dans des Projets alimentaires territoriaux) et **la transition vers l'agriculture régénératrice, bas-carbone, agroécologique et de précision**. Dans les deux cas, les agriculteurs, en tant que chefs d'entreprise, ont besoin de **trouver un modèle économique viable pour pérenniser leur engagement**. Cette transition est donc un enjeu de santé publique, et elle doit être valorisée et encouragée par des **Paiements pour services de santé publique** par les autorités de santé, en faveur des agriculteurs. **Davantage de cohérence réglementaire et de politiques publiques** (études d'impact environnemental, sur les organismes et les populations) des molécules utilisées en santé humaine, des animaux et des plantes nous paraît également indispensable avec une approche bénéfice/risque. Les agriculteurs sont en effet parfois les témoins impuissants d'incohérences réglementaires, sont souvent critiqués pour les pollutions de l'environnement, et rarement mis en avant pour leurs pratiques vertueuses. Enfin, la recherche, le développement et le déploiement des **innovations, leviers d'accélération des transitions au service de toutes les santés, doivent être renforcés**. **Le levier numérique et mathématique** est incontournable pour mieux caractériser et améliorer l'état de santé des territoires mais également pour modéliser, mieux anticiper et gérer les risques sanitaires. Les **biosolutions** (biofertilisants, biocontrôle, biostimulants), la **sélection génétique** (mobilisant notamment les nouvelles techniques de sélection ou NGT) et les solutions fondées sur le **microbiome** sont particulièrement prometteuses.

La reconnaissance et la valorisation, par le reste de la société et par les pouvoirs publics, des **agriculteurs comme garants de toutes les santés des territoires**, opérateurs d'un One Health augmenté, ne pourront que les motiver et les rendre fiers de leur travail.

Retrouvez l'intégralité de la Note ici : <https://www.agridees.com/notes/one-health-une-seule-sante-augmentee-territoriale-avec-les-agriculteurs/>